

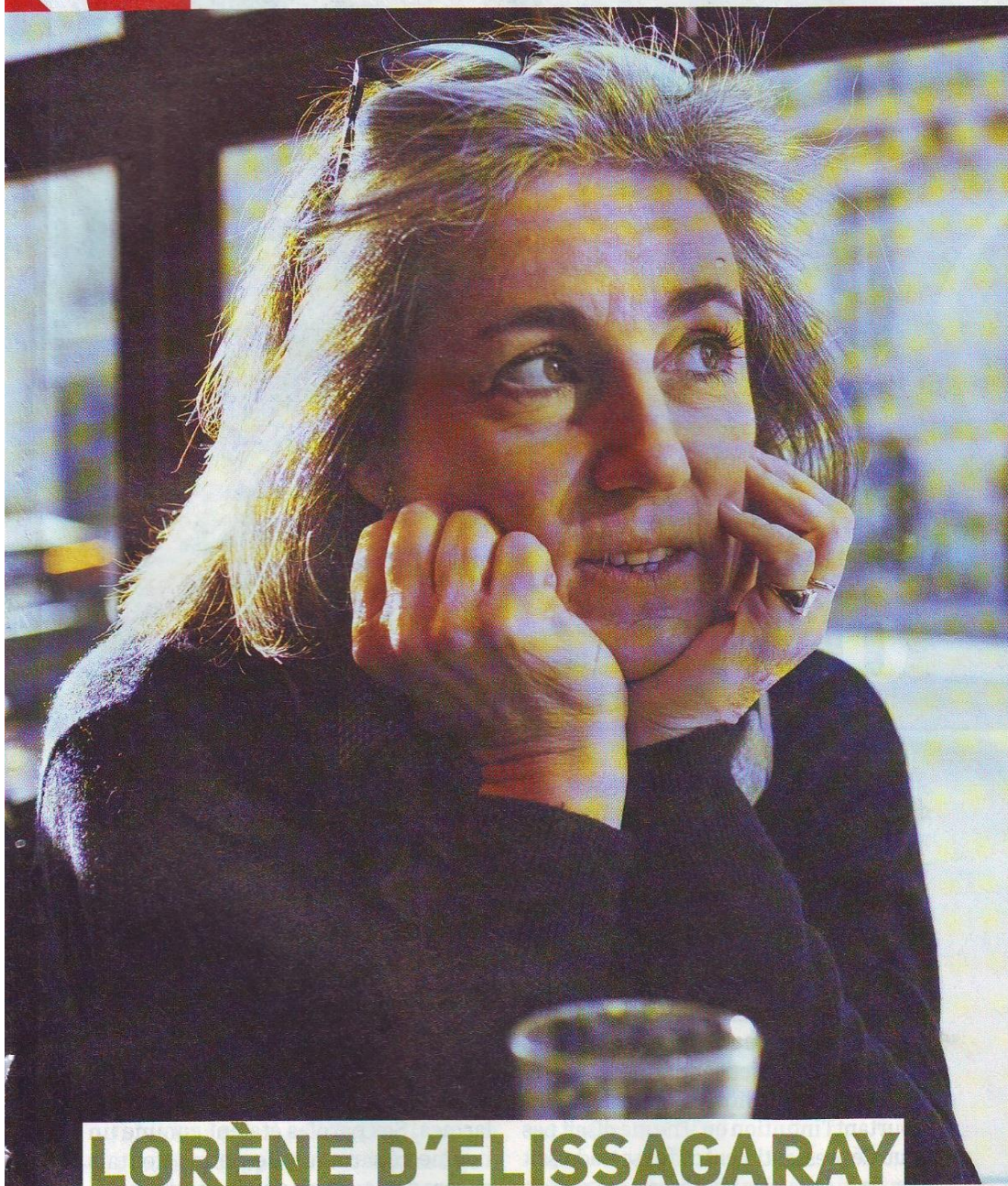
La loi de la vie racontée aux enfants

9 février 2017 N° 3728

Le cahier spirituel à détacher

**La
vie**

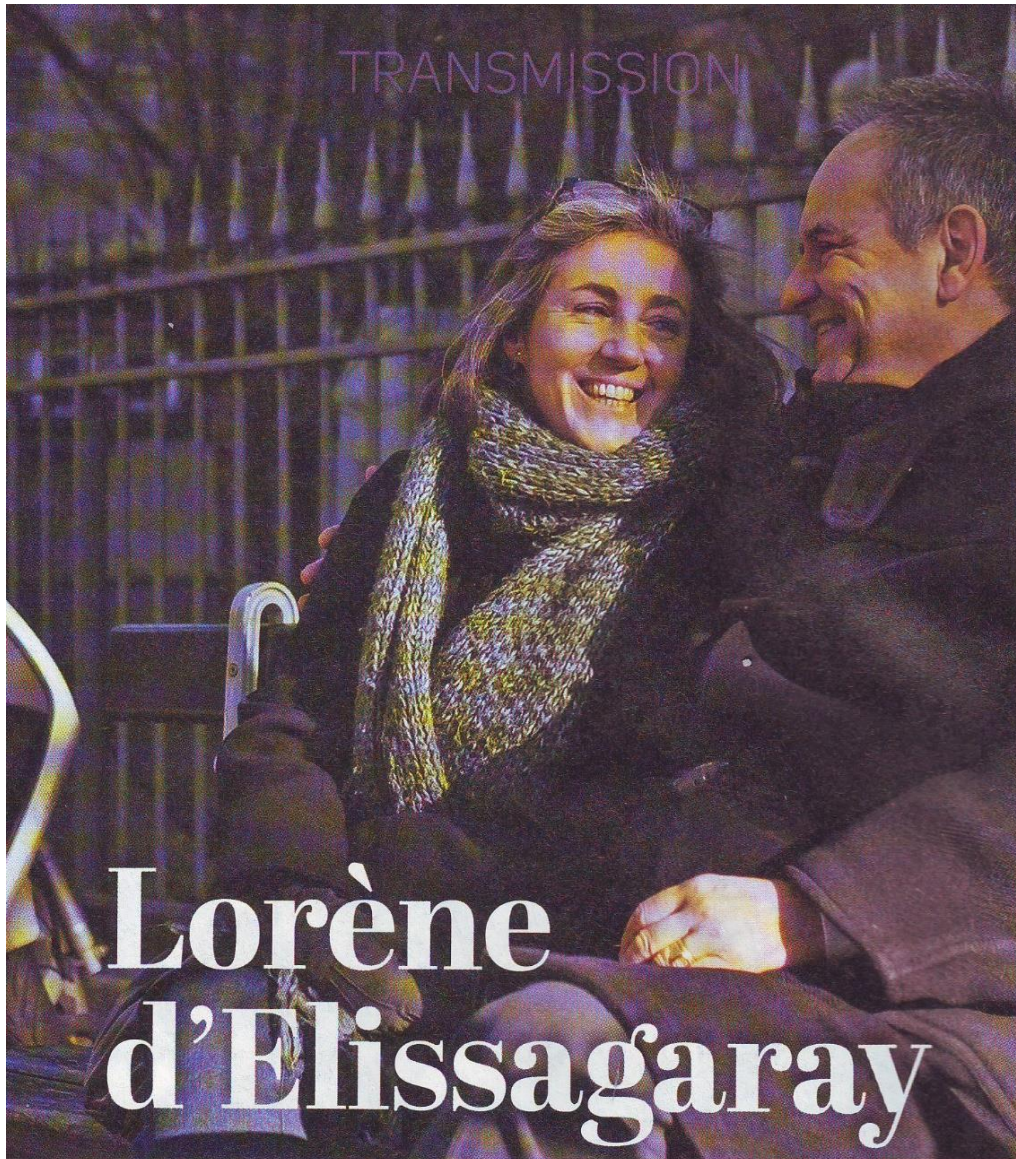
Les essentiels



LORÈNE D'ELISSAGARAY

Mon chemin de pardon

TRANSMISSION



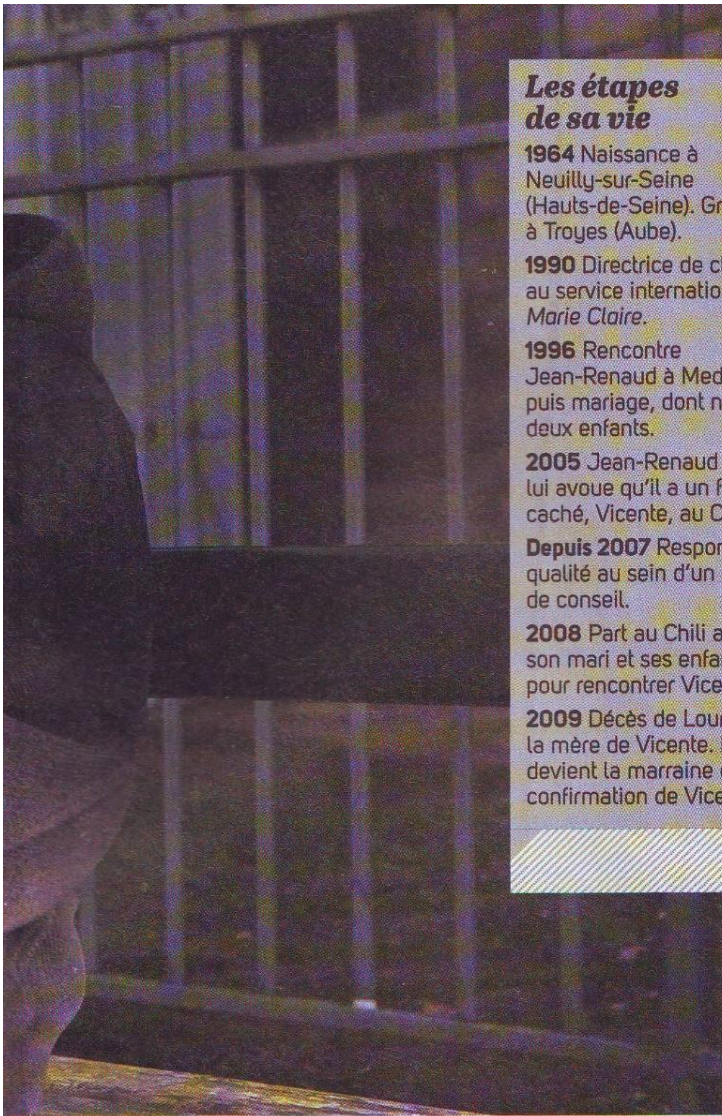
Lorène d'Elissagaray

Après 14 ans de mariage avec Jean-Renaud, Lorène a dû faire face au passé de son mari, marqué par un lourd secret. Il s'est ensuivi pour cette femme de foi un long chemin de pardon, d'amour et de renouveau dans la confiance.

Mariée depuis déjà une dizaine d'années avec Jean-Renaud, je n'avais pas du tout conscience qu'il puisse porter en lui quelque chose de lourd. J'avais pourtant l'intuition qu'il ne me disait pas tout. Ce pressentiment diffus se traduisait par de la jalousie. Mon imaginaire était exacerbé, je voyais le mal partout et lui adressais des reproches : *« Tu déjeunes avec d'autres femmes sans me le dire, tu es sensible au charme féminin, cela m'exaspère. »* Je n'étais pas sereine et ressentais même des inquiétudes pour mon mariage. Ma jalousie m'a conduite, au bout d'un moment, à me faire accompagner par une psychologue chrétienne. Je finissais par penser que je surréagissais sans doute à cause de blessures de jeunesse. Un soir,

lors d'une retraite dans un Foyer de charité, Jean-Renaud m'a prise dans ses bras : *« Je te demande pardon, je sens que je t'ai blessée. »* Bouleversée, j'ai fondu en larmes. Ses paroles étaient comme un baume réparateur. Je ne me doutais encore de rien, mais c'était une première étape. Les deux années suivantes, je me suis apaisée par une vie de prière plus fidèle et l'engagement dans ma paroisse.

Et puis, une brèche s'est ouverte lors d'une retraite sur la communication dans le couple en janvier 2005. Dès le premier soir, Jean-Renaud me confia qu'il portait une croix depuis des années, sans jamais avoir pu se confier à quiconque : *« Il faut absolu-*



Les étapes de sa vie

1964 Naissance à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Grandit à Troyes (Aube).

1990 Directrice de clientèle au service international de *Marie Claire*.

1996 Rencontre Jean-Renaud à Medjugorje puis mariage, dont naîtront deux enfants.

2005 Jean-Renaud lui avoue qu'il a un fils caché, Vicente, au Chili.

Depuis 2007 Responsable qualité au sein d'un cabinet de conseil.

2008 Part au Chili avec son mari et ses enfants pour rencontrer Vicente.

2009 Décès de Lourdes, la mère de Vicente. Lorène devient la marraine de confirmation de Vicente.

ment que je t'en parle. » J'ai pensé alors qu'il s'agissait d'une blessure d'enfance. Au bout de quelques semaines, je l'ai discrètement relancé. Jean-Renaud a accepté de se livrer, à condition qu'auparavant nous allions prier à Montmartre. Mais ce soir-là, il a été incapable de dire quoi que ce soit. Je n'ai pas insisté.

Le lendemain, alors que j'étais partie au ski avec nos deux enfants, Jean-Renaud m'a appelée, affolé :

« J'ai reçu un vif rappel à l'ordre. Il faut que je te parle. » J'apprendrais plus tard qu'il venait de recevoir un e-mail d'un certain Vicente. Ce fils présumé, né au Chili, demandait à le rencontrer pour la première fois. Rentrée à Paris, je l'ai enjoint de s'exprimer. Il me proposa à nouveau de prier devant le saint sacrement. Je sentais qu'il voulait s'appuyer sur notre mariage, prendre Dieu à témoin et l'appeler à l'aide. Je priais intensément : « Seigneur, aide-moi à avoir l'attitude juste pour accueillir ce que j'ai à entendre. » Il me fit asseoir à côté de lui et me confia : « Selon

toute vraisemblance, j'ai un fils au Chili, qui a 14 ans. » Cela me fit l'effet d'un coup de poignard dans le dos. « - Qui est la maman ?, demandai-je. - Tu la connais bien, c'est Lourdes. » Une amie du Chili avec qui il s'était lié bien avant notre mariage. Deuxième coup de poignard. Je me suis sentie vidée, brisée. Une foule de questions m'assaillaient. Pourquoi ne pas en avoir parlé lors de nos fiançailles ? Le prêtre qui nous a mariés était-il au courant ? Pourquoi n'était-il jamais allé voir cet enfant au Chili ?

Notre mariage a été bâti sur la transparence, la bienveillance, la vérité. Quelle était cette mascarade ?

Je lui en ai voulu. Non pas de l'existence de cet adolescent : immédiatement, j'ai eu la certitude que Jean-Renaud devait le rencontrer. Lui aussi devait avoir la joie de connaître son père biologique, et nos enfants devaient être mis au courant. Mais ce qui m'a le plus ébranlée, c'est son manque de confiance. Mon mari me montrait sa fragilité, je touchais enfin à

TRANSMISSION

MON CHEMIN DE PARDON

sa vérité. Il est alors descendu de son piédestal – jusqu'alors, je l'admirais beaucoup. Mais cela m'a aussi incitée à accepter mes propres faiblesses, à nous regarder comme deux êtres faillibles, pécheurs. Que faire de notre couple ? Je me suis trouvée soudain face à un choix : détruire notre mariage en prenant comme prétexte cette histoire, ou chercher une voie d'espérance, constructive. Des prêtres

« Si tu crois à cette grâce du mariage, ai-je pensé, appuie-toi sur Jésus pour traverser cette épreuve. »

m'ont rassurée, ce non-dit n'entamait pas la validité du sacrement. *« Si tu crois à cette grâce du mariage, ai-je pensé, appuie-toi sur Jésus pour traverser cette épreuve. »*

Le pardon a été très, très long. Il m'a fallu faire le deuil de ces premières années de mariage pour reconstruire l'avenir. Peu à peu, j'ai senti au fond de mon cœur le désir de pardonner. J'ai procédé par étapes, pardonnant autant d'attitudes qui m'avaient blessée. Ainsi, pourquoi Jean-Renaud m'avait-il laissée nouer une amitié avec Lourdes, que j'avais rencontrée à plusieurs reprises, comme si de rien n'était ? Également, il m'avait demandé de ne dévoiler le secret à personne. Or je n'étais pas de cet avis, je voulais qu'on aille rapidement au Chili, que nos enfants sachent... Enfin, il ne m'a jamais explicitement demandé pardon pour ce non-dit. Mais il l'a demandé à Dieu et, moi aussi, j'ai ressenti le besoin de confesser des réactions mal ajustées, des moments de colère... Devant le saint sacrement, je pou-

vais déverser mon fiel, mon désarroi, à l'aide des psaumes notamment. Ma relation avec la Vierge Marie, entretenue depuis l'enfance, m'a aussi été d'un grand secours. Je l'ai priée avec le chapelet, la neuvaine à « Marie qui défait les nœuds ». Sa présence, sa pédagogie, son silence – *« Marie gardait toutes ces choses et les repassait dans son cœur »* (Luc 2, 19) – m'ont beaucoup aidée à mûrir dans le temps et le silence imposé.

Au bout de trois ans, Jean-Renaud a enfin accepté que nous nous rendions au Chili avec les enfants. À 9 et 10 ans, ils ont fait la connais-

sance de leur demi-frère, Vicente, cela a été une explosion de joie. C'est dans l'avion qu'ils ont appris le véritable objet de notre voyage. Ils nous ont assaillis de questions très pertinentes... Tout l'enjeu était de leur répondre en vérité. De ne pas minimiser la difficulté pour notre couple, mais leur redire combien nous étions plus amoureux l'un de l'autre qu'auparavant.

Si la configuration de la famille a changé, notre amour s'est élargi.

J'ai senti mon cœur de mère s'ouvrir à cet enfant. *« Élargis l'espace de ta tente »*, dit Isaïe (54, 2). Toute jalousie avait cessé à partir du jour où Jean-Renaud m'avait révélé l'existence de son fils caché. Et un grand apaisement s'est fait en moi à notre retour du Chili. En ouvrant ma Bible, je suis tombée sur ce verset poétique et mystérieux qui m'a touchée : *« Mon amertume amère me conduit à la paix »* (Isaïe, 38, 17). ♡

INTERVIEW RAPHAËLLE SIMON

PHOTOS CYRIL ABAD/HANS LUCAS POUR LA VIE



Amour et vérité se rencontrent

» Comment surmonter le non-dit, ce poison silencieux au cœur même de l'amour conjugal ? Dans ce témoignage à deux voix, Lorène et Jean-Renaud d'Elissagaray remontent le chemin qui les a conduits l'un vers l'autre, jusqu'à leur rencontre improbable à Medjugorje (Bosnie-Herzégovine). Et puis, ce secret qui remonte à la surface après des années de mariage. Un témoignage magnifique, qui plonge le lecteur au cœur des fragilités humaines, et de ses ressources spirituelles pour que l'amour et la vérité l'emportent.

Grâce à toi. Du secret au pardon, de Lorène et Jean-Renaud d'Elissagaray, Salvator, 21 €.



MES CONSEILS POUR

être en vérité avec l'autre

1 SOYEZ AU CLAIR AVEC VOUS-MÊME

Porter sur soi un regard à la fois lucide et miséricordieux est fondamental. C'est un chemin de guérison qui demande du temps, de l'intériorité, du repos, voire l'aide d'un tiers, par l'accompagnement psychologique et/ou spirituel. Si nous acceptons de nous voir en vérité, notre regard va petit à petit se transformer, devenir plus tendre, plus patient, plus compréhensif envers nous-mêmes et autrui... « Ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère » (Luc, 6, 41).

2 METTEZ DE L'HUMOUR DANS VOS RELATIONS

Pour cela, demandez une grâce d'humilité, afin de ne pas vous croire meilleur que votre conjoint, ni vous rabaisser non plus. Évitez d'entrer en compétition avec l'autre, cela risquerait de biaiser l'amour conjugal. Prenez du recul sur une parole ou un geste qui vous exaspère et soyez capable d'en rire. L'humour allie lucidité, humilité et amour.

3 APPRENEZ À COMMUNIQUER AVEC VOTRE CONJOINT

Il s'agit d'aborder en couple les sujets difficiles que l'on sait conflictuels, risqués. Celui qui prend l'initiative du dialogue doit pouvoir choisir le moment opportun, prévoir un tête-à-tête où, l'un comme l'autre, vous ne serez pas dérangés. Le lieu compte et envoie déjà un signe de bienveillance. Choisissez de préférence un lieu qui a du sens, qui soit beau et serein. Mettre les formes montre que votre conjoint a du prix à vos yeux.

4 APPUYEZ-VOUS ENSEMBLE SUR LA VIE SACRAMENTELLE

Mettez l'accent sur la réconciliation, l'eucharistie et l'adoration. N'oubliez pas le sacrement de mariage, dont la grâce demeure agissante. Faites-en mémoire et accordez-vous des temps de retraite en couple, sans enfants, avec des moments de réflexion, d'enseignements, de prière ensemble. Cela facilitera le jaillissement d'une parole vraie, juste, pour se redécouvrir, se redire qu'on s'aime, et célébrer aussi ce qui va bien. ♡

MA FIGURE SPIRITUELLE

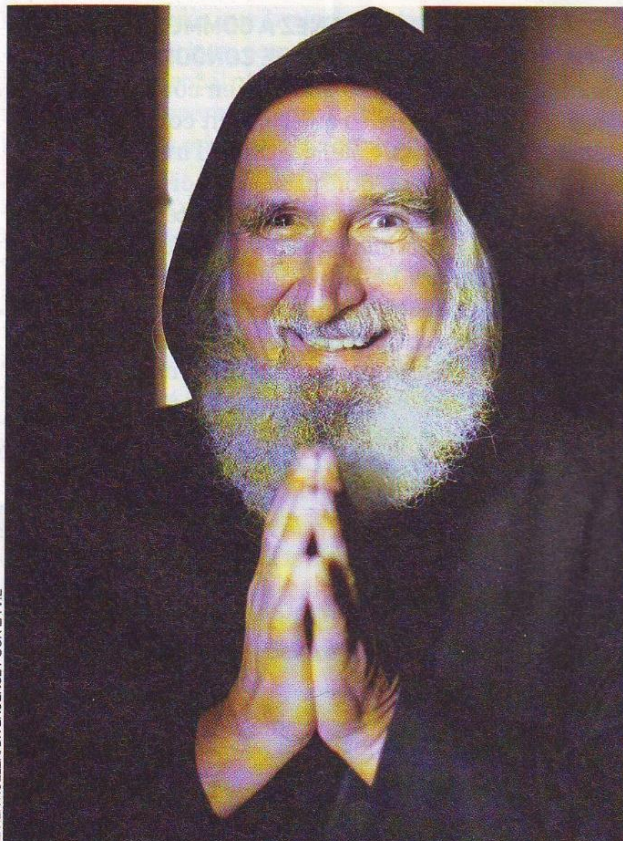
Anselm Grün

Avec sa barbe grise foisonnante, ses yeux rieurs et sa capuche noire, Anselm Grün est une figure de la spiritualité contemporaine. Moine bénédictin, il est depuis plus de 30 ans cellérier (directeur financier et chef du personnel) de l'abbaye de Münsterschwarzach en Bavière, la plus importante abbaye bénédictine d'Allemagne, qui compte aujourd'hui 90 moines.

Né dans une famille de sept enfants, chrétienne et pieuse, il entre à 19 ans au monastère. Il découvre la longue tradition monastique : saint Benoît, les Pères du désert et la Bible, mais s'intéresse aussi à la psychanalyse de Jung, connaît lui-même une crise existentielle, et tente de conjuguer spiritualité et psychologie. Depuis la fin des années 1990, le moine publie chaque année des livres qui connaissent un

immense succès. Quelque 300 titres à ce jour et 20 millions d'exemplaires, traduits dans le monde entier ! Chaque mardi et jeudi matin, de 6 h à 8 h, et le dimanche après-midi, avec la régularité d'un métronome, il se met à sa table de travail pour ses six heures d'écriture hebdomadaires. La clé de son succès : des ouvrages très accessibles qui allient connaissance de soi, savoir-vivre en paix avec les autres et foi en Dieu.

J'ai connu Anselm Grün dans les années 2000 grâce à une de ses chroniques, parue dans la revue *Prier*. Cet article m'a profondément touchée et m'a donné des pistes concrètes et pleines d'espérance. J'ai acheté plusieurs de ses livres : sur la liberté, la guérison intérieure et le jeûne, qui m'ont guidée pendant ma période de doutes, de jalousie et de difficultés au sein de mon couple. ♡



Moine psychologue

1945 Naissance à Junkershausen, en Bavière (Allemagne).

1964 Entre comme moine à l'abbaye bénédictine de Münsterschwarzach.

Dans les années 1970 Approfondit la tradition monastique et s'intéresse à la psychologie ainsi qu'à la psychanalyse.

1974 Docteur en théologie.

1974-1976 Se forme à la gestion d'affaires.

1977 Nommé cellérier (directeur financier) de l'abbaye.

Depuis 1997 Auteur de best-sellers, traités de sagesse chrétienne et manuels de « savoir-vivre en paix ».

Depuis 2010 Chroniqueur à la revue *Prier*.